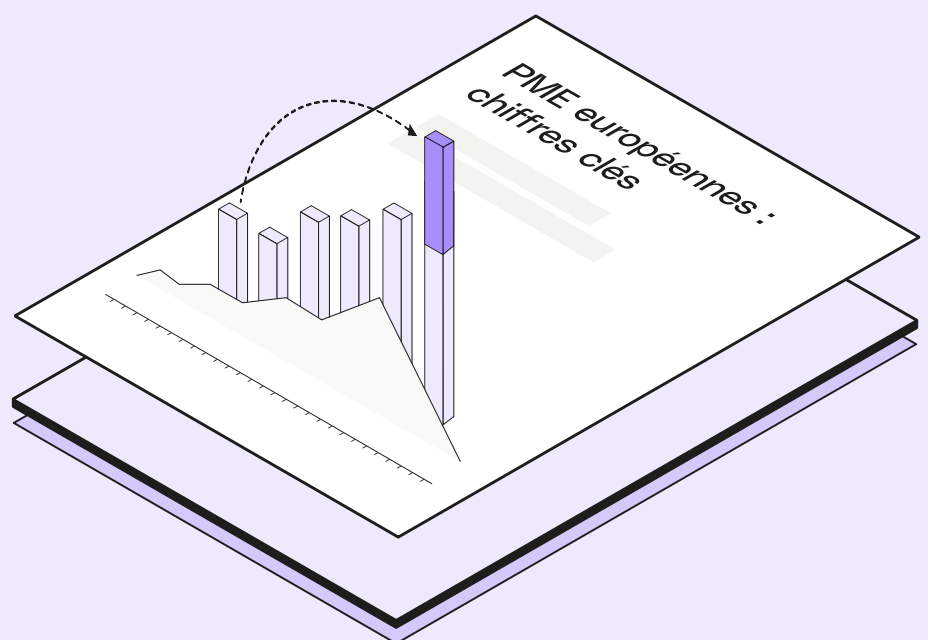


Qonto

Les PME de l'UE sont optimistes pour leur avenir

Chiffres clés sur leurs performances
en 2023 & prévisions pour 2024



Qonto.com

Sommaire

01

2023 : des résultats
meilleurs que prévu pour
les entreprises de l'UE

p.6-17

02

L'investissement
technologique parmi
le top 3 des priorités
des PME pour 2024

p.18-32

03

L'entrepreneuriat
reste attractif

p.33-35

04

France : le défi de
migrer vers la facturation
électronique

p.36

Introduction

Les petites et moyennes entreprises (PME) constituent 99 % de l'ensemble des entreprises de l'Union européenne. Souvent qualifiées de « colonne vertébrale de l'économie européenne », ces entreprises ont démontré une forte résilience en 2023 malgré les turbulences économiques. Les PME des principaux marchés de l'UE ont même connu une année plus positive que prévu.

Ce sont les conclusions de notre récente étude réalisée en collaboration avec Appinio, un institut de sondage. L'objectif de l'enquête est d'examiner les facteurs qui ont influencé le développement des PME au cours de l'année 2023, ainsi que les opportunités qu'elles ont identifiées pour l'année à venir. Pour le faire, nous avons interrogé des PDG, directeur(ice)s financier(e)s et cadres supérieurs issus de 2 000 PME en France, en l'Allemagne, en Italie et en Espagne.

À travers la restitution des résultats, nous souhaitons offrir des éléments clés de comparaison à tous les dirigeant(e)s de PME et les aider ainsi à prendre des décisions pour 2024.

2023 : un contexte d'instabilité économique

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les PME ont entamé l'année dans un contexte économique européen perturbé. L'inflation dans l'UE est restée élevée, après avoir atteint 10 % en décembre 2022 (source : Eurostat). La volatilité des prix de l'énergie a entraîné une forte augmentation des coûts pour les entreprises et leurs clients.

Aux premières heures de 2023, la confiance des consommateurs en Europe était ainsi bien en dessous de leur moyenne de long terme et la Commission européenne a mis en garde contre une « période difficile à venir avec un ralentissement de la croissance ».

Au moment où cette enquête a été réalisée, en octobre 2023, les indicateurs semblent repartir au vert. L'inflation s'est calmée, retombant en dessous de 5 % dans l'UE (source : Eurostat). L'économie européenne a même enregistré une croissance au cours de l'année, bien que restant faible.

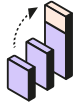
Des raisons d'être optimistes

Les résultats de notre enquête montrent un optimisme global au sein des marchés de la France, de l'Allemagne, de l'Italie et de l'Espagne.

Nous avons observé des tendances à l'échelle européenne ainsi que des spécificités pour chacun de ces pays. Dans la synthèse de ce rapport, nous abordons :

- les raisons de cet optimisme,
- les obstacles à la croissance passée et future des PME,
- les investissements que les PME prévoient de réaliser,
- leur niveau d'adoption des outils numériques,
- leurs engagements environnementaux,
- et les leviers que les décideurs ont choisi d'activer pour stimuler la performance de leur entreprise en 2024 et sur les prochaines années.

Synthèse



Les PME ont obtenu de meilleurs résultats que ceux attendus

95 % des PME interrogées ont réalisé des performances égales ou supérieures aux attentes de leurs dirigeant(e)s en 2023. 70 % ont obtenu des résultats supérieurs à leurs prévisions.



L'inflation, principal obstacle à la performance

L'inflation a été perçue comme le principal obstacle à la performance des entreprises cette année. 6 entreprises sur 10 déclarent qu'elle a eu un impact négatif sur leur activité.



Acquisition de nouveaux clients et optimisation des finances

Interrogé(e)s sur leurs besoins prioritaires pour 2024, la majorité des chef(fe)s d'entreprise des marchés étudiés ont cité l'acquisition de clients et l'amélioration de leur gestion financière.



Les PME et le développement durable : un verre à moitié plein

Un peu plus de la moitié des PME (52 %) travaillent déjà activement à la réduction de leur impact environnemental, tandis que 8 % seulement déclarent ne pas être du tout engagées dans des initiatives durables.



Les PME prêtes à investir dans la technologie

Les chef(fe)s d'entreprise ont désigné la technologie comme leur investissement prioritaire. Ils sont généralement optimistes quant aux nouveaux outils tels que l'IA et la Fintech.



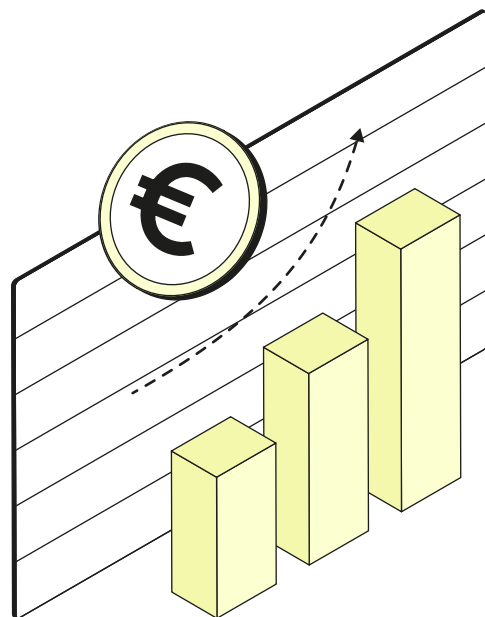
La parité en entreprise n'est toujours pas au rendez-vous

Les femmes continuent d'être sous-représentées dans les postes de direction et les données suggèrent qu'elles sont moins susceptibles que les hommes de fonder leur propre entreprise au cours des trois prochaines années.

2023 : des résultats meilleurs que prévu pour les entreprises de l'UE

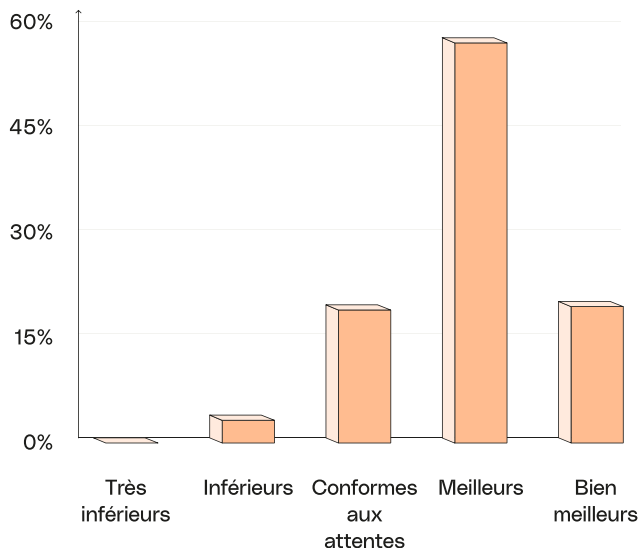
Dans l'ensemble, les chef(fe)s d'entreprise des principaux marchés de l'UE ont déclaré que les résultats de leur entreprise en 2023 avaient dépassé leurs attentes, et ce pour les quatre marchés étudiés. Seuls 5 % environ des répondants ont déclaré que les performances de leur entreprise étaient décevantes. Près d'un quart d'entre eux ont déclaré que leurs performances étaient conformes à leurs prévisions. Une forte majorité donc (71 %) a déclaré que les résultats étaient soit « meilleurs », soit « bien meilleurs » que prévu.

Les chef(fe)s d'entreprise allemands et espagnols ont observé la plus forte performance par rapport à leurs attentes, avec respectivement 78 % et 75 % d'entre eux déclarant avoir dépassé leurs prévisions. En comparaison, 68 % des chef(fe)s d'entreprise italiens et 63 % des chef(fe)s d'entreprise français ont déclaré avoir dépassé leurs attentes.

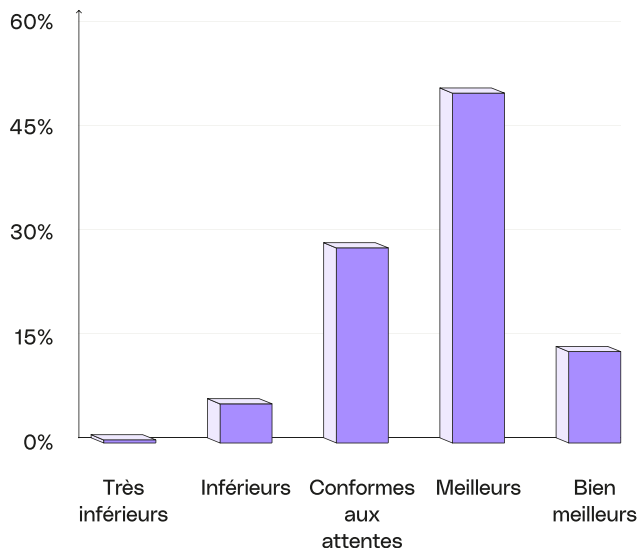


Nous aimerions en savoir plus sur la performance de votre entreprise. En 2023, votre entreprise a-t-elle obtenu les résultats que vous attendiez ?

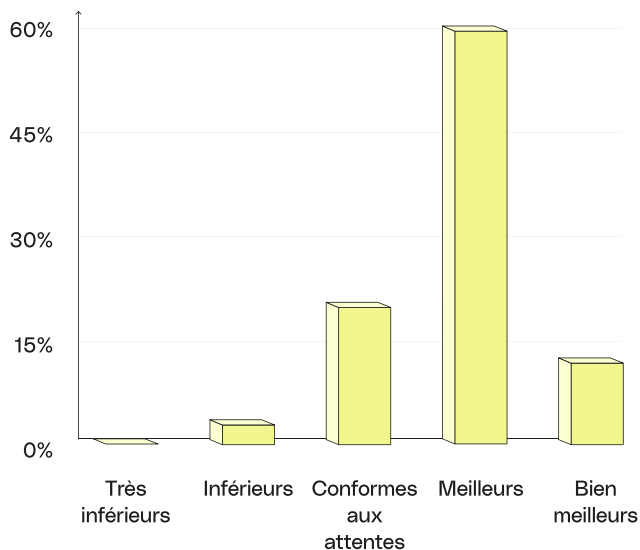
Allemagne



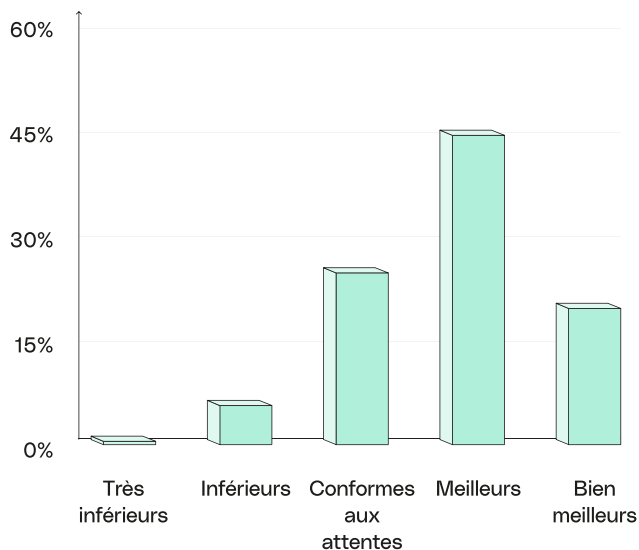
France



Espagne

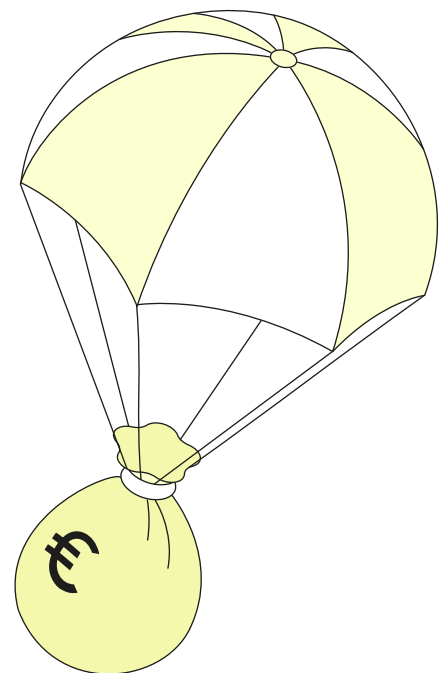


Italie



Des résultats portés par les investissements et le financement

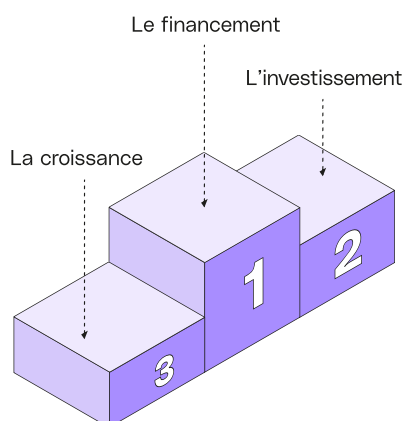
Au sujet des facteurs ayant contribué positivement à la performance des entreprises, les deux réponses les plus fréquentes, tous marchés confondus, sont l'investissement et l'obtention d'un financement. Ils ont été cités respectivement par 34 % et 32 % des personnes interrogées. Derrière ces deux premières réponses viennent les facteurs organisationnels : un management efficace (30 %) ainsi que l'efficacité opérationnelle (29 %). Un peu plus d'un quart (26 %) attribue une partie des performances à la transformation digitale et à la technologie.



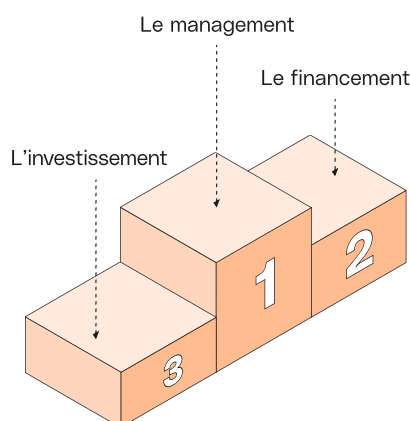
La répartition par marché fait apparaître quelques variations nationales. Les trois principaux facteurs de réussite pour chaque pays sont les suivants :

TOP 3 : les facteurs contribuant positivement à la performance des entreprises en 2023

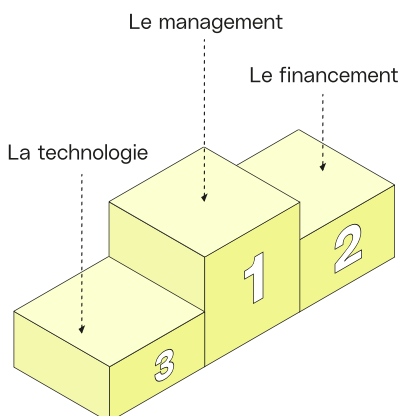
France



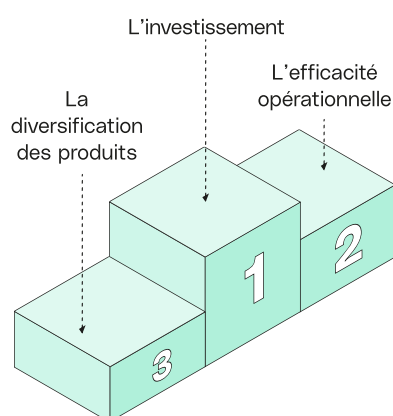
Allemagne



Espagne



Italie



France : 1. Le financement (39 %) ; 2. L'investissement (36 %) ; 3. La croissance (27 %)

Allemagne : 1. Le management (34 %) ; 2. Le financement (31 %) ; 3. L'investissement (29 %)

Espagne : 1. Le management (37 %) ; 2. Le financement (35 %) ; 3. La technologie (30 %)

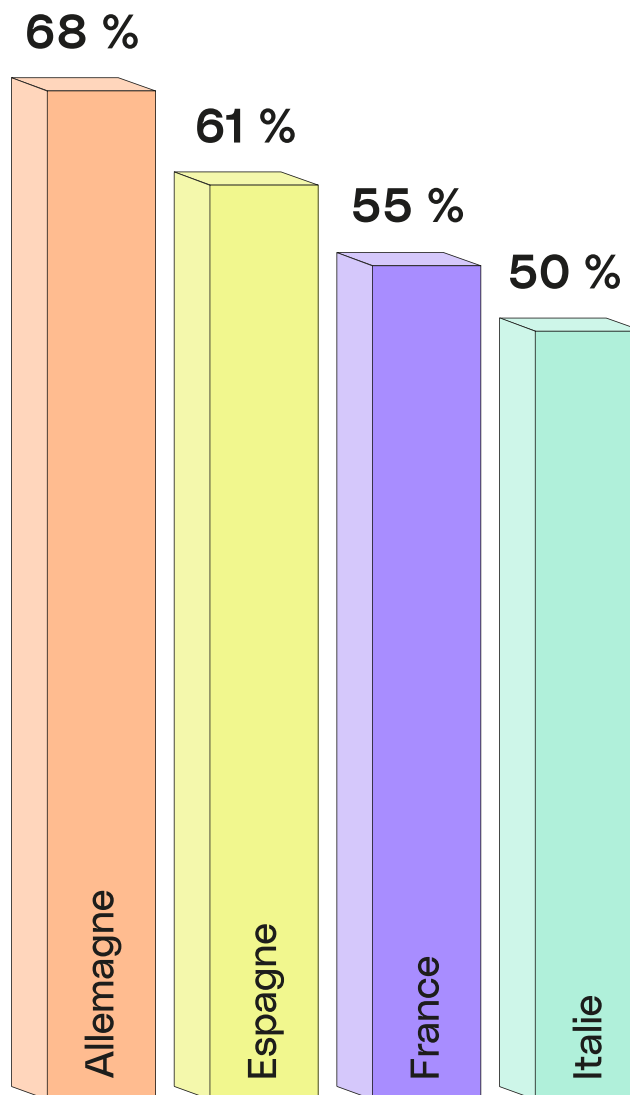
Italie : 1. L'investissement (42 %) ; 2. L'efficacité opérationnelle (39 %) ; 3. La diversification des produits (31 %)

L'inflation, un frein pour la plupart des entreprises

L'inflation est, de loin, le facteur le plus souvent cité comme ayant eu un impact négatif sur les entreprises en 2023. Près de 60 % des personnes interrogées déclarent qu'elle a freiné le développement de leur entreprise.

Le problème est ressenti de manière accentuée dans certains pays : les PME allemandes semblent être les plus durement touchées par le sujet - 68 % des chef(fe)s d'entreprise allemands l'ont invoquée par évoquée, contre 61 % des Espagnols, 55 % des Français et 50 % des Italiens.

Proportion des PME déclarant que l'inflation a eu un impact sur les performances de l'entreprise

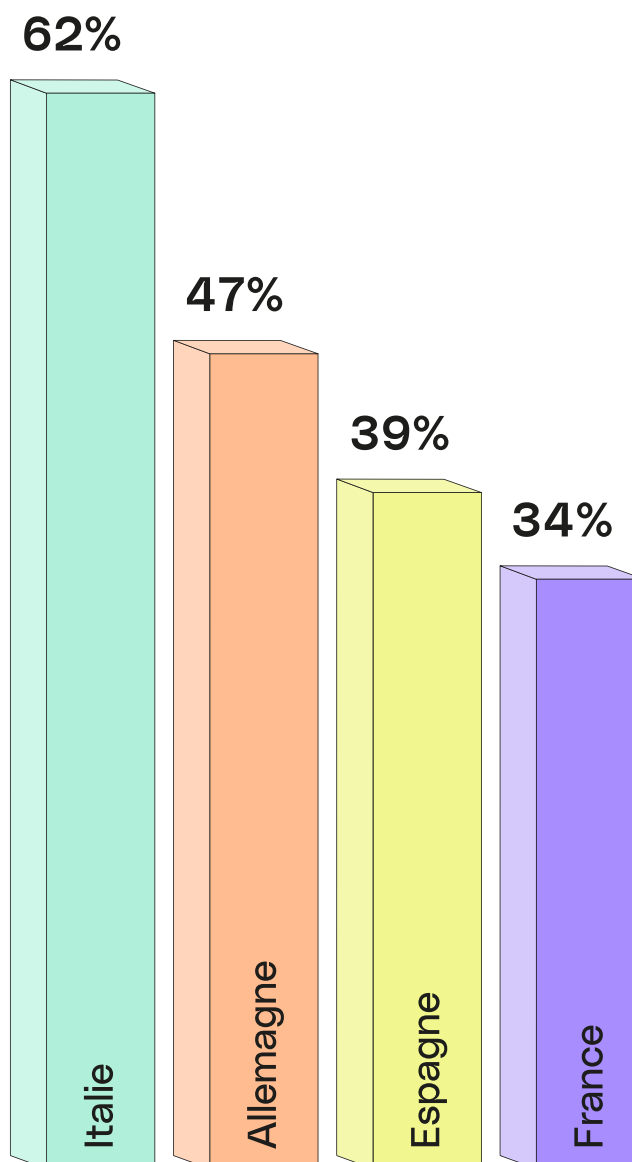


Moyenne des 4 marchés : 57 %

Bien qu'elles puissent être associées à l'inflation, les autres raisons les plus fréquemment invoquées sont les suivantes :

- Le manque de demande a particulièrement affecté les entreprises en Italie, où 62 % des répondant(e)s l'ont cité, ce qui en fait le frein principal, avant même l'inflation. Le manque de demande a également été mentionné par 47 % des répondants en Allemagne, 39 % en Espagne et 34 % en France, ce qui représente 45 % pour la moyenne des quatre marchés.

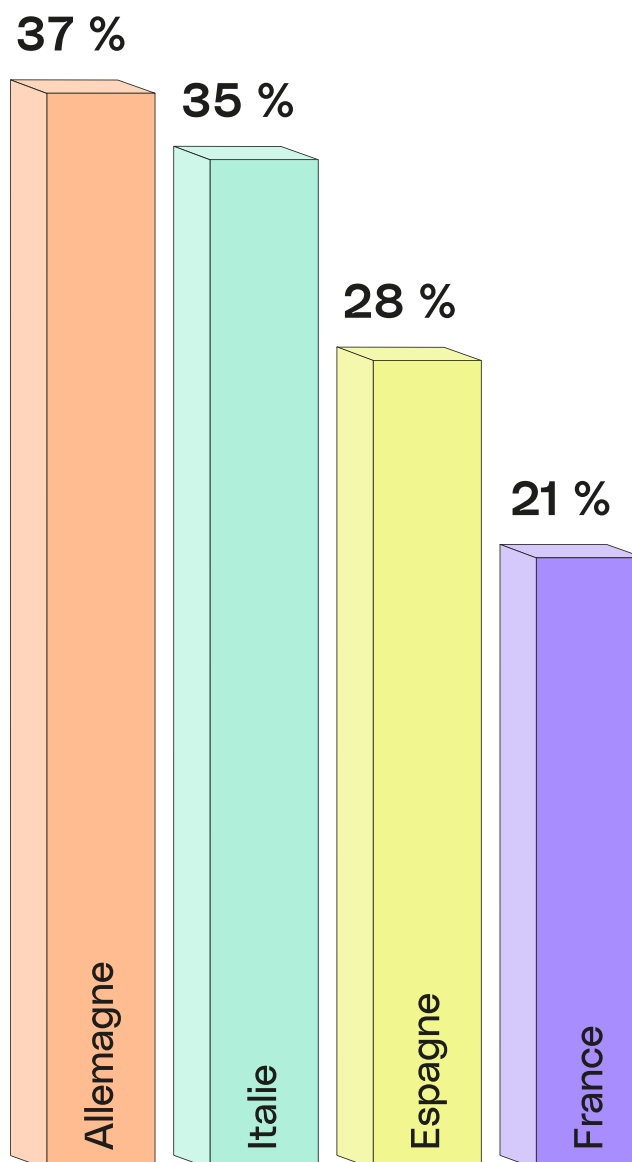
Proportion des PME déclarant que le manque de demande a eu un impact sur les performances de l'entreprise



Moyenne des 4 marchés : 45 %

- Les tensions géopolitiques, telles que le conflit en Ukraine et ses conséquences économiques, ont été citées comme un frein par 29 % des personnes interrogées, tous marchés confondus. Ce chiffre monte à 37 % en Allemagne, qui a été particulièrement vulnérable à une coupure de gaz russe suite à l'éclatement du conflit en Ukraine.

Proportion de PME déclarant que les tensions géopolitiques ont eu un impact sur les performances de l'entreprise



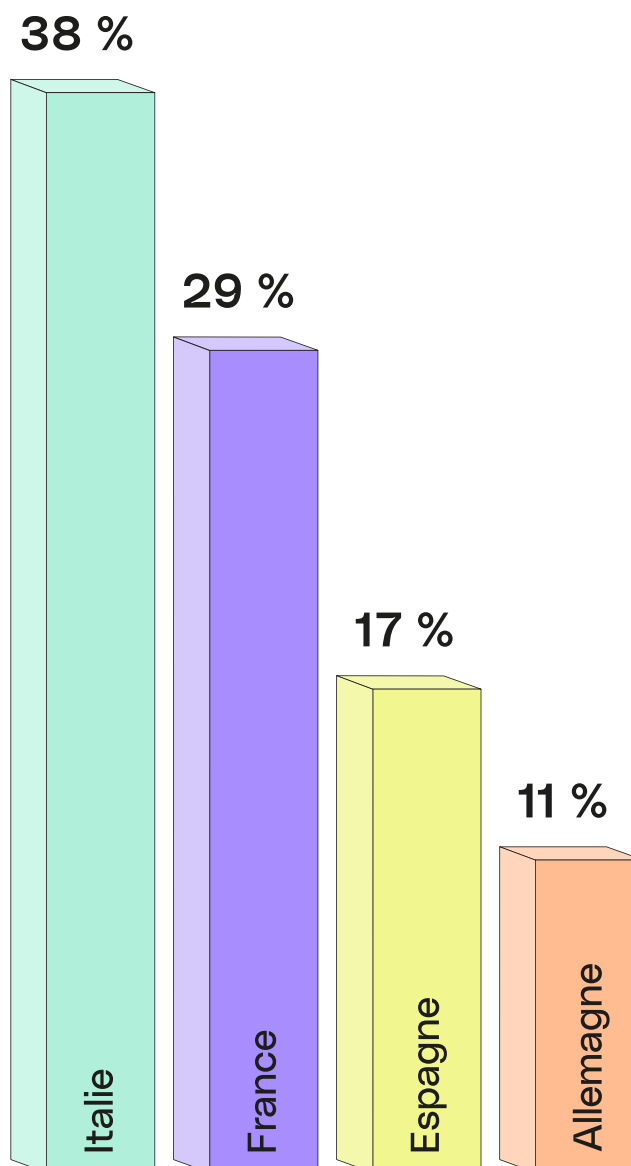
Moyenne des 4 marchés : 29 %

Les freins et obstacles par pays

Alors que les trois facteurs mentionnés ci-dessus ont eu un impact négatif sur les quatre marchés étudiés, d'autres obstacles diffèrent d'un pays à l'autre.

- La concurrence est particulièrement intense en Italie, où 38 % des chef(e)s d'entreprise l'identifient comme un frein. Ce chiffre s'élève à 29 % pour la France et à 11 % pour Allemagne.

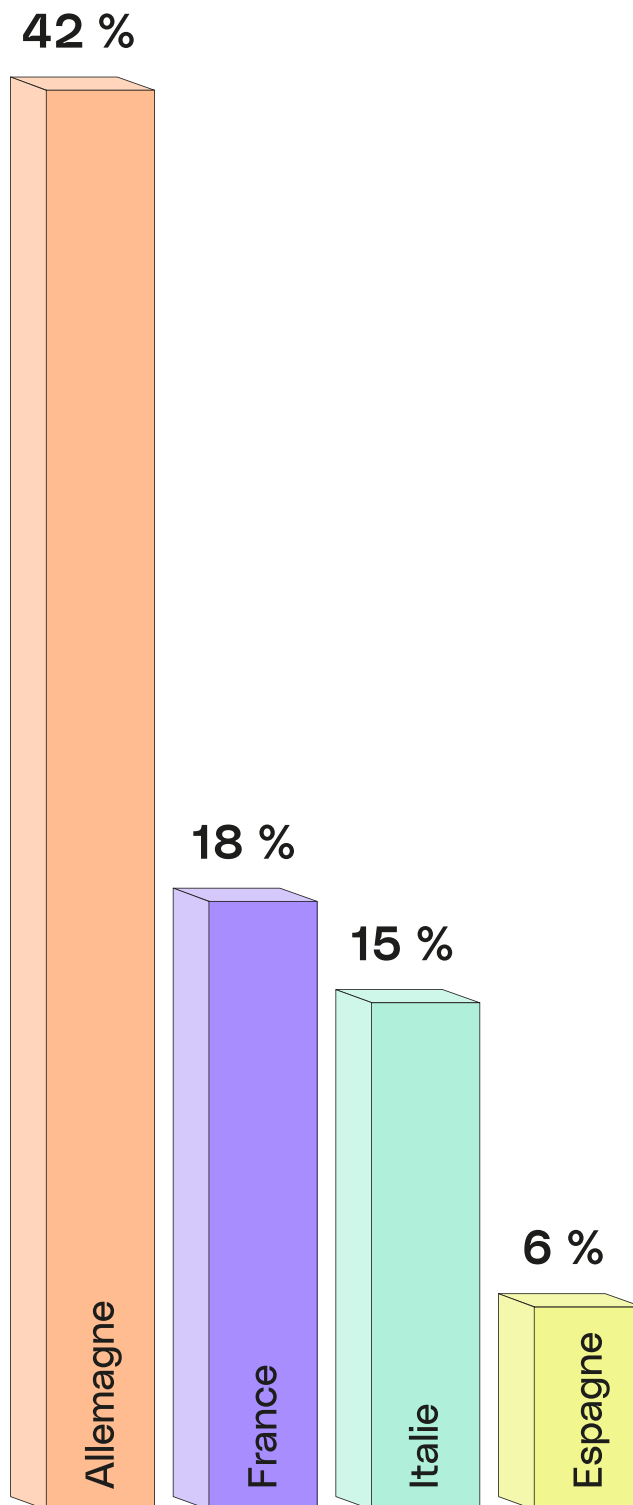
Proportion de PME déclarant que la concurrence a eu un impact sur les performances de l'entreprise



Moyenne des 4 marchés : 26%

- Le manque de main-d'œuvre qualifiée est un problème courant en Allemagne : 42 % des chef(e)s d'entreprise l'ont déclaré comme un frein pour leur entreprise (contre seulement 6 % en Espagne).

Proportion de PME déclarant que la pénurie de talents a eu un impact sur les performances de l'entreprise

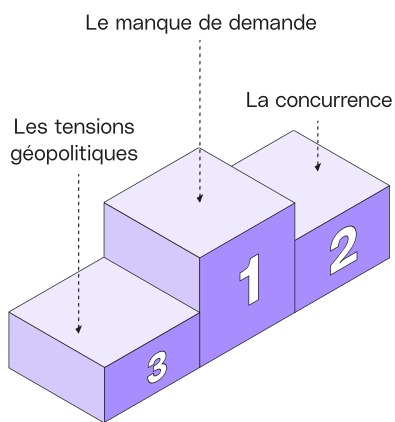


Moyenne des 4 marchés : 20%

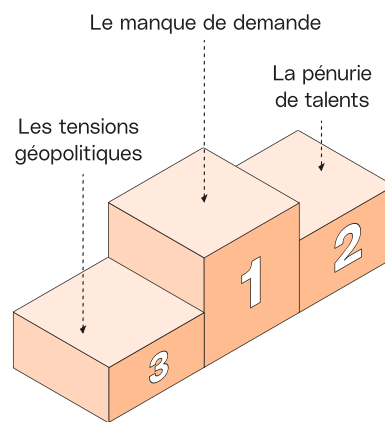
- Le manque de financement est une difficulté particulièrement présente en Espagne. Elle a été soulevée par 39 % des personnes interrogées, soit plus du double de la moyenne des quatre marchés, ce qui en fait le deuxième frein le plus cité parmi les entreprises espagnoles.
- Si le manque de digitalisation n'est pas un problème identifié par les répondants en France ou en Espagne, il a été soulevé par 15 % des répondants en Italie et 16 % en Allemagne.

TOP 3 : Les facteurs les plus cités ayant un impact négatif sur les performances en 2023 (après l'inflation)

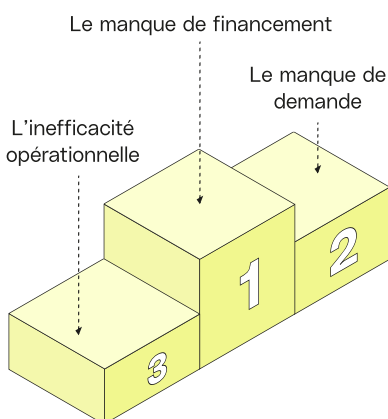
France



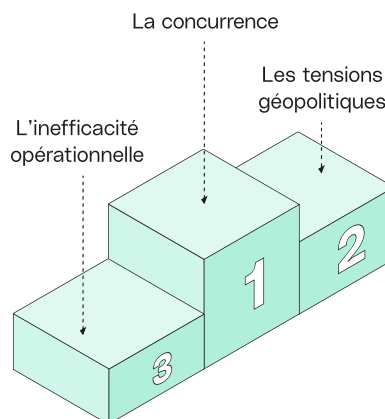
Allemagne



Espagne



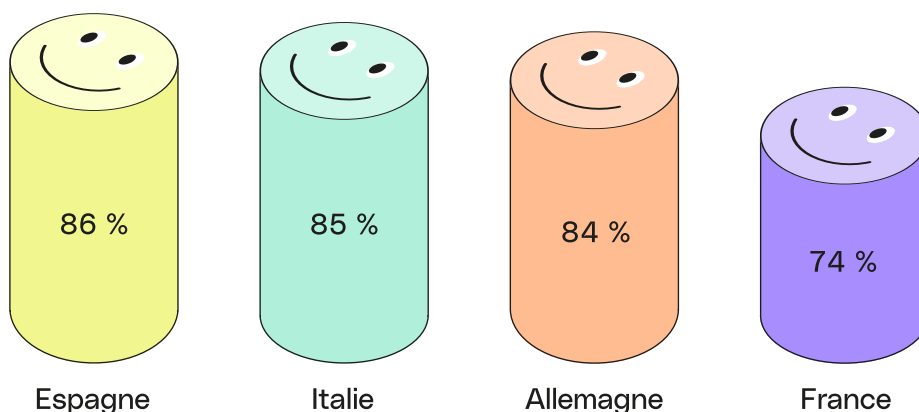
Italie



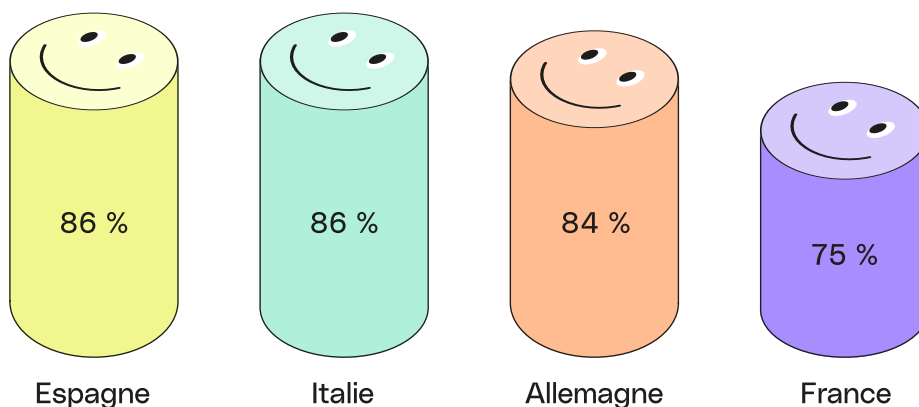
Les PME optimistes pour leur chiffre d'affaires en 2024

Malgré les défis rencontrés, la confiance prévaut parmi la majorité des chef(fe)s d'entreprise quant à leurs perspectives de croissance d'ici 2024. Lorsqu'on leur demande comment ils voient l'évolution de leur chiffre d'affaires l'année prochaine, 82 % se disent « optimistes » ou « très optimistes ». Ce chiffre se situe entre 84 % et 86 % pour les répondants d'Allemagne, d'Espagne et d'Italie, mais il est plus faible en France (74 %).

Proportion de répondant(e)s se disant « optimistes » ou « très optimistes » quant à l'évolution des revenus de leur entreprise en 2024



Proportion de répondant(e)s se déclarant « optimistes » ou « très optimistes » quant à l'avenir du secteur d'activité de leur entreprise en 2024

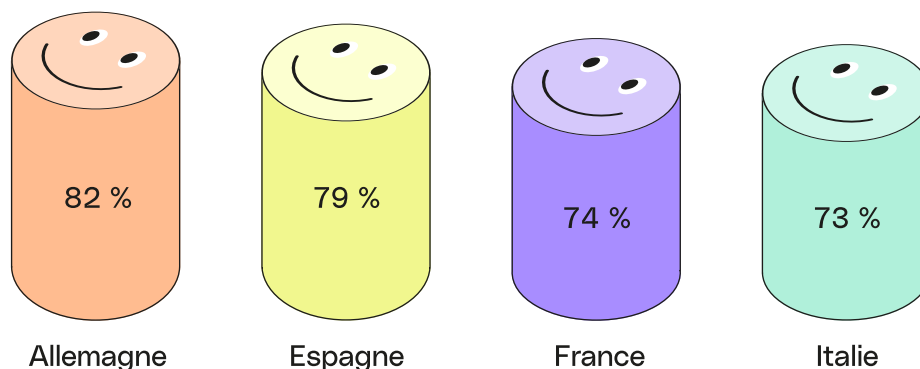


On retrouve des résultats similaires lorsqu'on demande aux dirigeant(e)s s'ils ont confiance en l'avenir de leur secteur d'activité. Cette confiance est légèrement altérée lorsqu'il s'agit des attentes des chef(e)s d'entreprise concernant la performance globale de leur entreprise ou leur capacité à obtenir des financements.

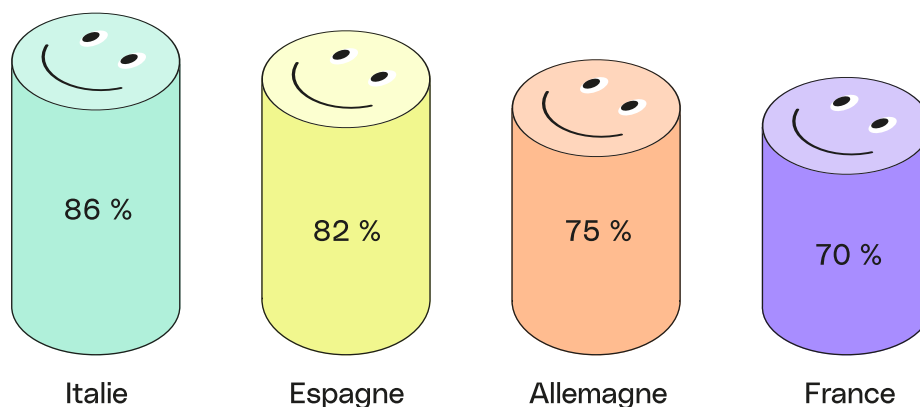
Plus de 77 % se disent « optimistes » ou « très optimistes » sur la question des financements. Le pays le plus optimiste est l'Allemagne, suivi de l'Espagne, de la France et de l'Italie.

Les dirigeant(e)s de PME basées en Italie sont cependant les plus optimistes quant à la performance globale de leur entreprise (86 % ont répondu « optimistes » ou « très optimistes »). Les PME basées en France enregistrent le score le plus bas, avec sept répondant(e)s sur dix se déclarant « optimistes » ou « très optimistes ».

Proportion de répondant(e)s se disant « optimistes » ou « très optimistes » quant à l'accès au financement en 2024



Proportion de répondant(e)s se déclarant « optimistes » ou « très optimistes » quant à la performance globale de leur entreprise en 2024

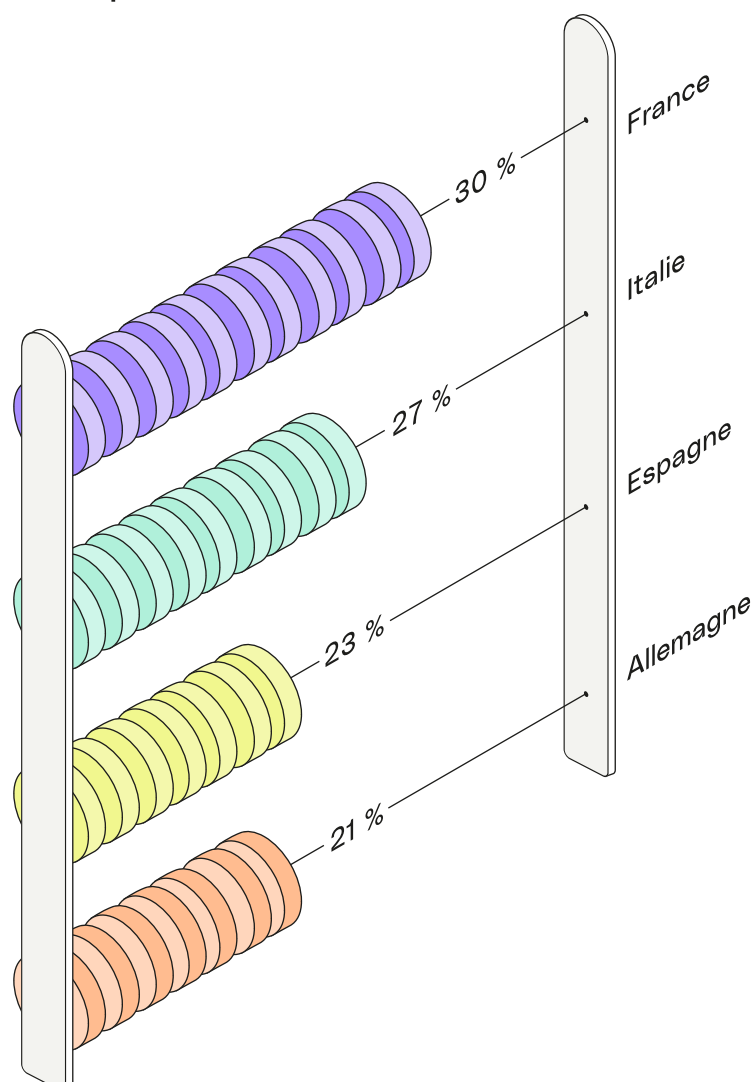


L'acquisition client et l'investissement technologique sont les priorités pour 2024

La recherche de nouveaux clients figure en tête de liste des priorités des PME pour 2024 dans les quatre marchés étudiés. L'acquisition de clients est un besoin essentiel pour 37 % des personnes interrogées. Ce chiffre atteint 41 % en Italie.

Globalement, la deuxième priorité des entreprises est l'optimisation de la gestion financière, une priorité pour un(e) chef(fe) d'entreprise sur quatre.

Proportion de répondant(e)s citant l'optimisation de la gestion financière comme un besoin essentiel pour 2024

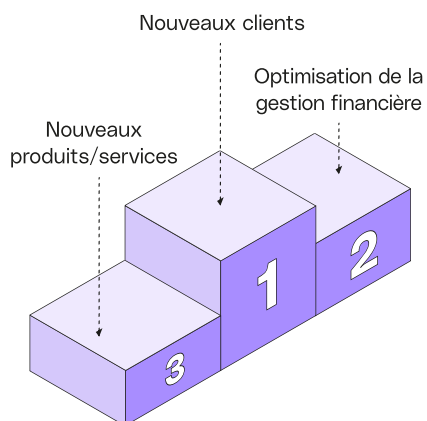


On retrouve une particularité en Allemagne, où l'accès à une main-d'œuvre plus qualifiée figure en deuxième position des priorités des entreprises (25 % des personnes interrogées), juste derrière l'acquisition de clients.

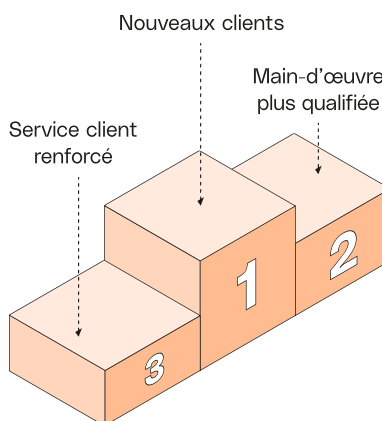
En Espagne, le lancement de nouveaux produits ou services rejoint le top trois des priorités pour 2024, avec l'acquisition de clients et l'optimisation de la gestion financière. Elle a été citée par 22 % des personnes interrogées.

TOP 3 : les besoins essentiels des PME pour 2024

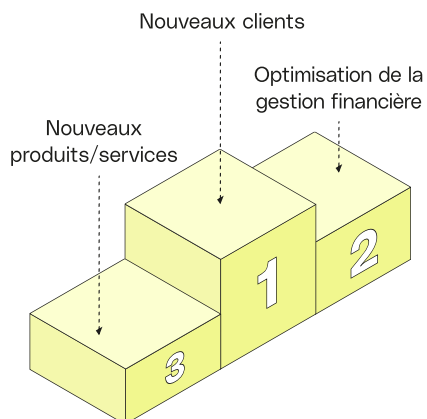
France



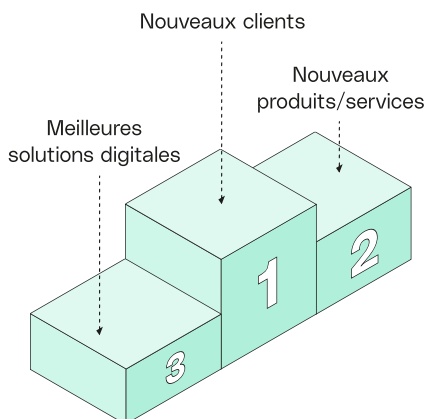
Allemagne



Espagne



Italie



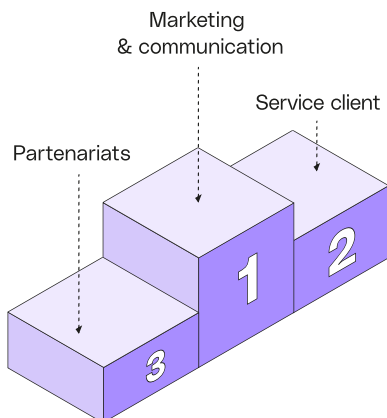
Les PME souhaitent privilégier l'investissement technologique

Ce sont les équipes tech qui s'apprêtent à recevoir le plus d'investissements en 2024. Plus de 40 % des chef(e)s d'entreprise en Espagne et en Italie, et 30 % en Allemagne, ont déclaré qu'ils investiraient dans la technologie - c'est plus que n'importe quel autre département.

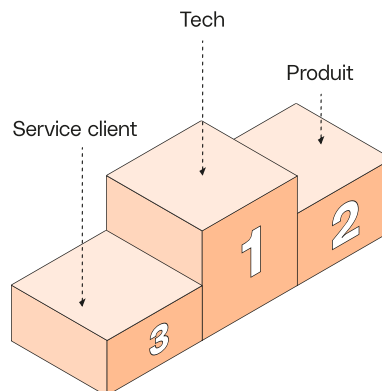
Ce chiffre est beaucoup plus faible en France, où seulement 18 % environ ont déclaré qu'ils investiraient dans leurs équipes tech. Les PME françaises donnent plutôt la priorité à leurs équipes marketing & communication et service client.

TOP 3 : les départements dans lesquels les entreprises déclarent vouloir investir en priorité pour 2024

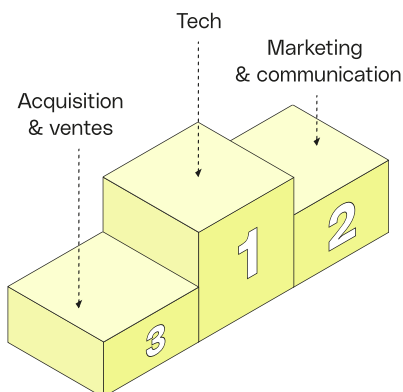
France



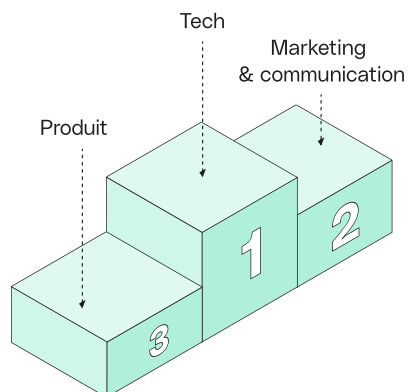
Allemagne



Espagne



Italie



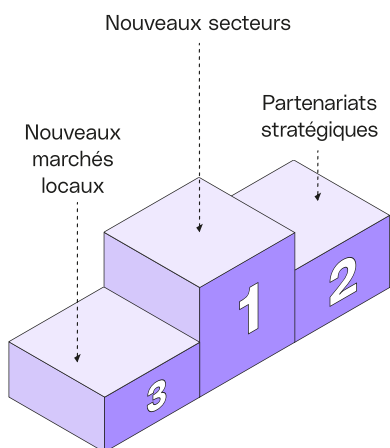
Le marketing est également en haut de la liste des investissements prévus en Espagne et en Italie. Environ un tiers des chef(e)s d'entreprise déclarent vouloir investir dans ce domaine. En Allemagne, la situation est différente, avec 22 % des répondants le mentionnant.

En France, les nouvelles technologies et la transformation numérique semblent être moins prioritaires. Les PME envisagent davantage de se tourner vers de nouveaux secteurs, de nouveaux marchés locaux ou des partenariats stratégiques pour répondre à leurs objectifs d'acquisition de clients.

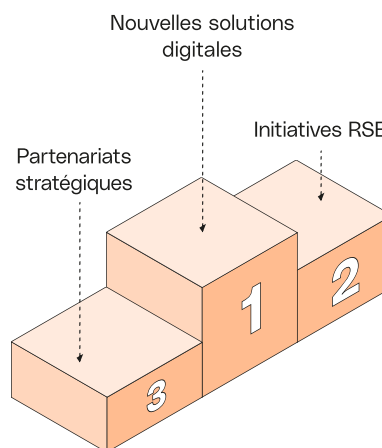
En Allemagne, en Espagne et en Italie cependant, les solutions numériques figurent en première ou deuxième position sur la liste des leviers de croissance prévus.

TOP 3 : les leviers de croissance dans lesquels les entreprises envisagent d'investir en 2024

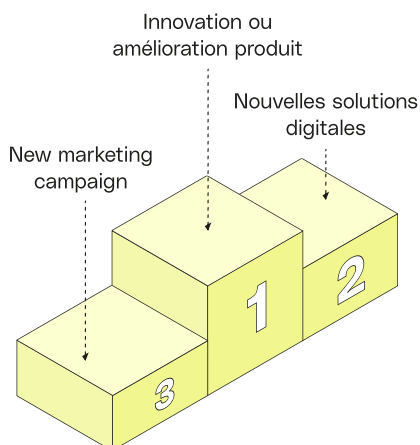
France



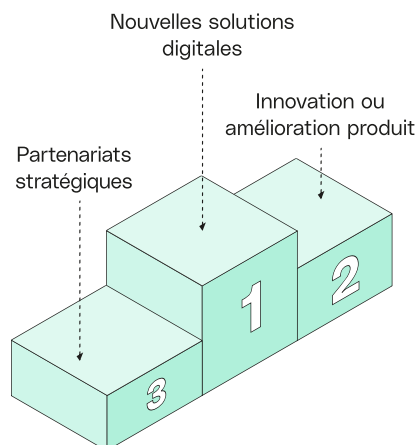
Allemagne



Espagne



Italie



Un ralentissement possible de l'embauche en 2024

Une majorité de PME interrogées ont l'intention d'arrêter ou de ralentir le recrutement de nouveaux talents au 4^e trimestre 2023 : 27 % déclarent qu'elles ne prévoient pas d'embaucher et 31 % supplémentaires déclarent qu'elles embaucheront moins de personnel qu'au 3^e trimestre. 42 % des PME ont cependant l'intention d'embaucher plus de salariés par rapport au 3^e trimestre.

D'après l'enquête, l'Italie se distingue avec la plus forte proportion de PME prévoyant d'intensifier leurs embauches. 48 % déclarent qu'elles embaucheront davantage au 4^e trimestre 2023.

C'est en France que l'intention de geler les embauches jusqu'en 2024 est la plus prononcée. 33 % des PME déclarent ne pas avoir l'intention d'embaucher au 4^e trimestre.

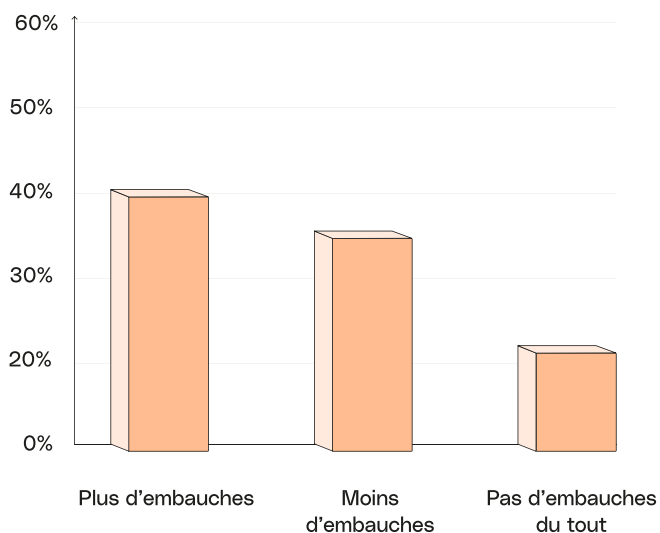
Les embauches pourraient augmenter en Espagne, où 43,4 % des PME ont l'intention d'embaucher davantage au 4^e trimestre qu'au 3^e trimestre. La proportion de celles qui déclarent ne pas vouloir embaucher est relativement faible (23 %).

En Allemagne, plus des trois quarts des PME déclarent qu'elles embaucheront au 4^e trimestre, un grand nombre déclarant qu'elles recruteront plus qu'elles ne l'ont fait au 3^e trimestre (41 %) plutôt que moins (37 %).

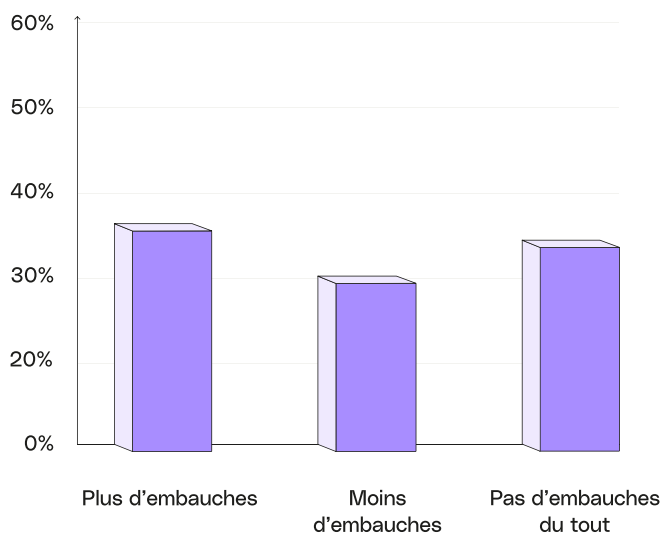


Intentions d'embauche pour le 4e trimestre 2023 par rapport au 3e trimestre

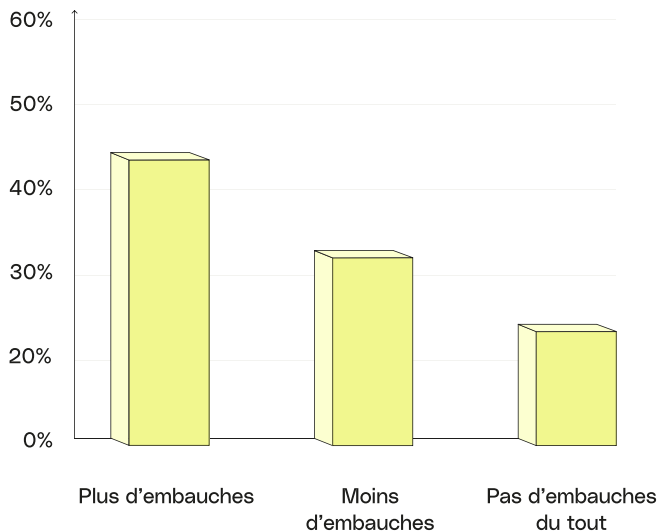
Allemagne



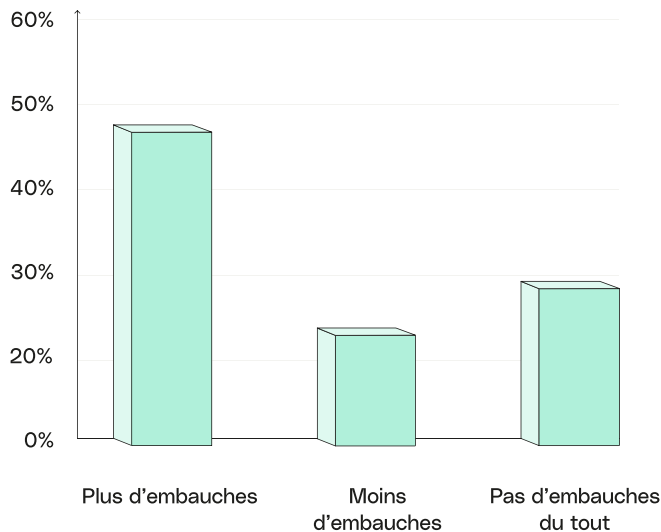
France



Espagne



Italie



Les PME prêtes à adopter des services IA et Fintech...

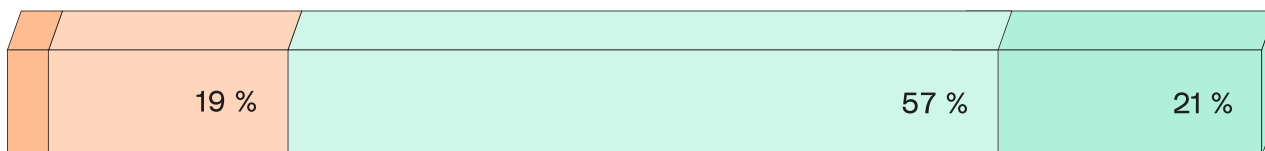
Les chef(fe)s d'entreprise sont optimistes quant aux opportunités des nouvelles technologies, en particulier les technologies financières (Fintech), l'intelligence artificielle (IA) et l'Internet des objets (IoT). Plus des trois quarts des personnes interrogées sont « optimistes » ou « très optimistes » quant aux avantages de ces solutions pour leur entreprise.

Cet enthousiasme pour les nouvelles technologies est le plus fort en Espagne. 84 % de répondants se disent « optimistes » ou « très optimistes » quant au potentiel des Fintech et de l'IoT. Ce chiffre est à comparer aux 70 % (Fintech) et 64 % (IoT) en France, où l'engouement reste tout de même majoritaire.

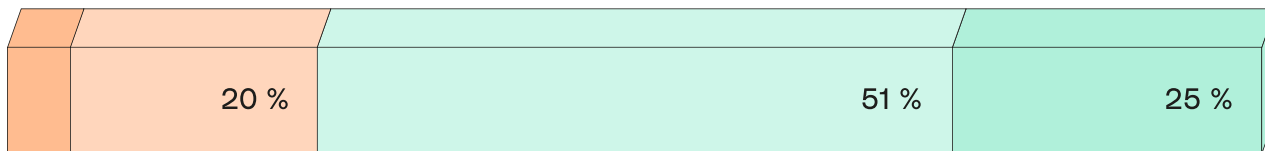
Cet optimisme pour les nouvelles technologies se reflète dans l'intention des entreprises d'investir dans le domaine : environ 73 % de toutes les personnes interrogées déclarent qu'elles sont « susceptibles » ou « très susceptibles » d'investir dans des services Fintech et IA.

Sentiment à l'égard de la Fintech, de l'IA et de l'IoT

Très pessimiste Très optimiste



Services Fintech



Intelligence artificielle (IA)



Internet des objets (IoT)

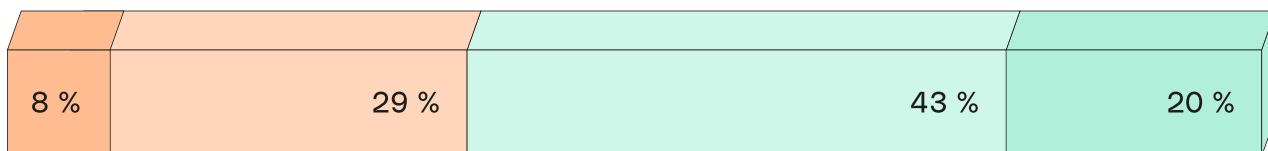
...mais restent plus sceptiques à l'égard des cryptomonnaies, de la réalité virtuelle et du métavers.

En matière de nouvelles technologies, les dirigeant(e)s de PME sont plus réservé(e)s concernant les cryptomonnaies, le Web3, la réalité virtuelle (RV) et les plateformes Metaverse. Sur les 4 marchés, 37 % des répondants admettent être « pessimistes » ou « très pessimistes » à l'égard du Web3 et des cryptomonnaies. 33 % ont le même sentiment pour la RV et le Metaverse.

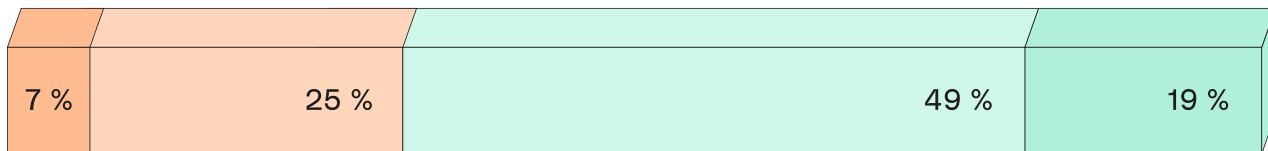
Cette prudence se reflète également dans la probabilité que ces PME investissent dans ces plateformes.

Sentiment à l'égard des cryptomonnaies, du Web3, de la réalité virtuelle et du métavers

Très pessimiste Très optimiste



Web3 & cryptomonnaies



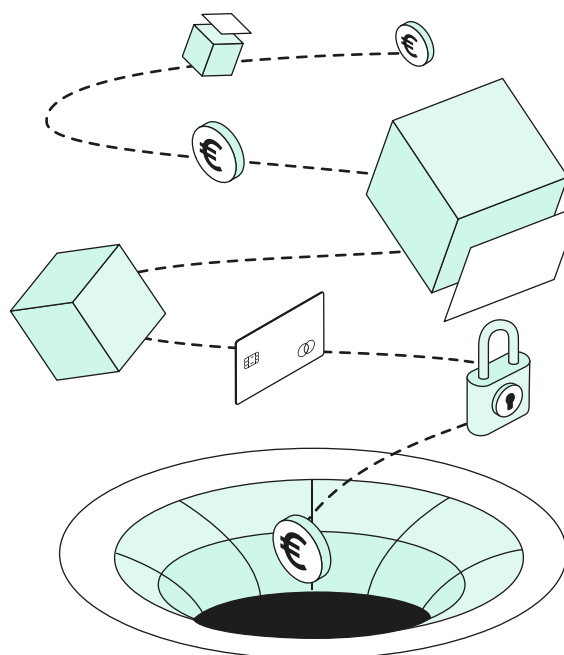
Réalité virtuelle & métavers

Finance et assurance : deux secteurs technoptimistes

Une analyse sectorielle révèle que l'enthousiasme envers les nouvelles technologies est plus prononcé dans les domaines de la finance et de l'assurance. Dans ce sous-ensemble, entre 26 % et 31 % des répondants se sont déclarés « très optimistes » à l'égard des nouvelles technologies.

Ces chiffres se situent entre 21 % et 27 % pour les PME aux activités scientifiques et techniques, ce qui en fait le deuxième secteur le plus enthousiaste à l'égard des nouvelles technologies.

Pour le secteur de la construction (17 % à 20 % de « très optimistes ») et les PME opérant dans les domaines de la santé et du travail social (entre 7 % et 21 %), l'optimisme pour les nouvelles technologies est sensiblement réduit.

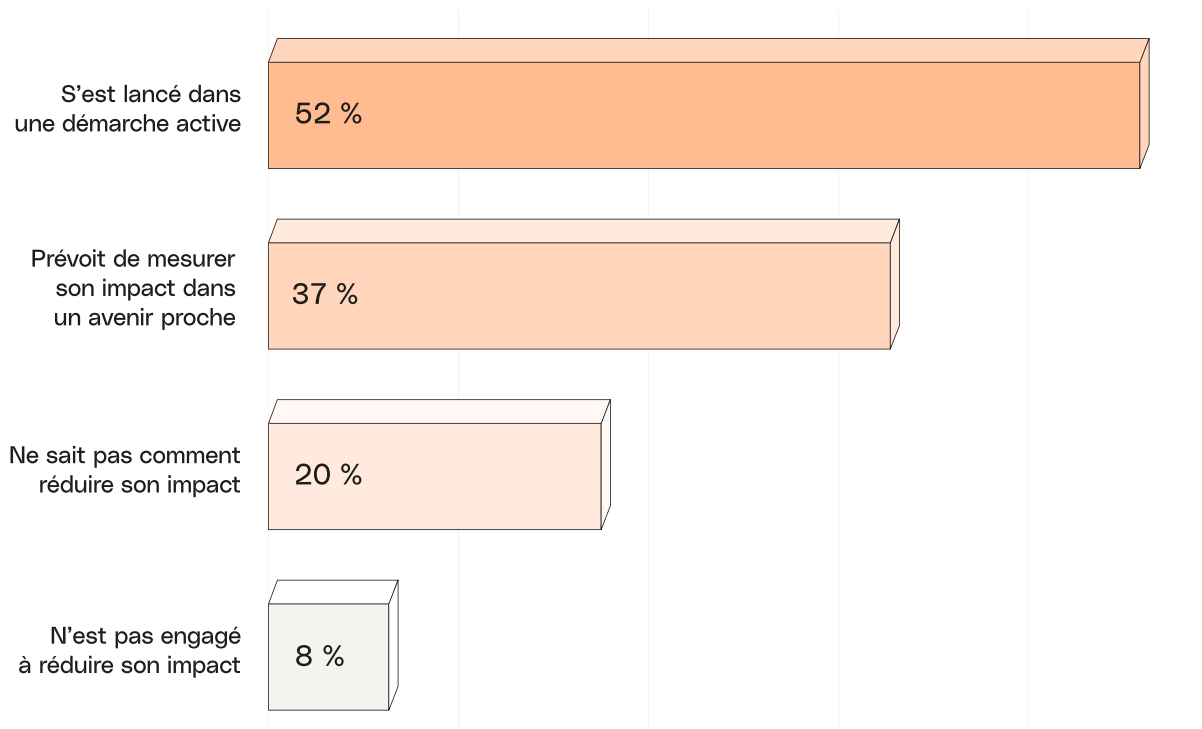


L'engagement des PME en faveur du développement durable

Concernant les initiatives en matière de développement durable, un peu plus de la moitié des dirigeant(e)s de PME interrogé(e)s (52 %) ont déclaré que leur entreprise travaillait déjà activement à la réduction de leur impact sur l'environnement. Parmi les entreprises restantes, seulement 8 % n'ont mené aucune initiative pour réduire leur empreinte carbone.

La volonté d'agir demeure présente : plus d'un tiers des PME déclarent avoir l'intention de mesurer leur empreinte carbone à l'avenir. Toutefois, un(e) dirigeant(e) de PME sur cinq ne sait pas comment réduire son impact sur l'environnement.

Engagements dans la réduction de l'impact environnemental (plusieurs réponses possibles)



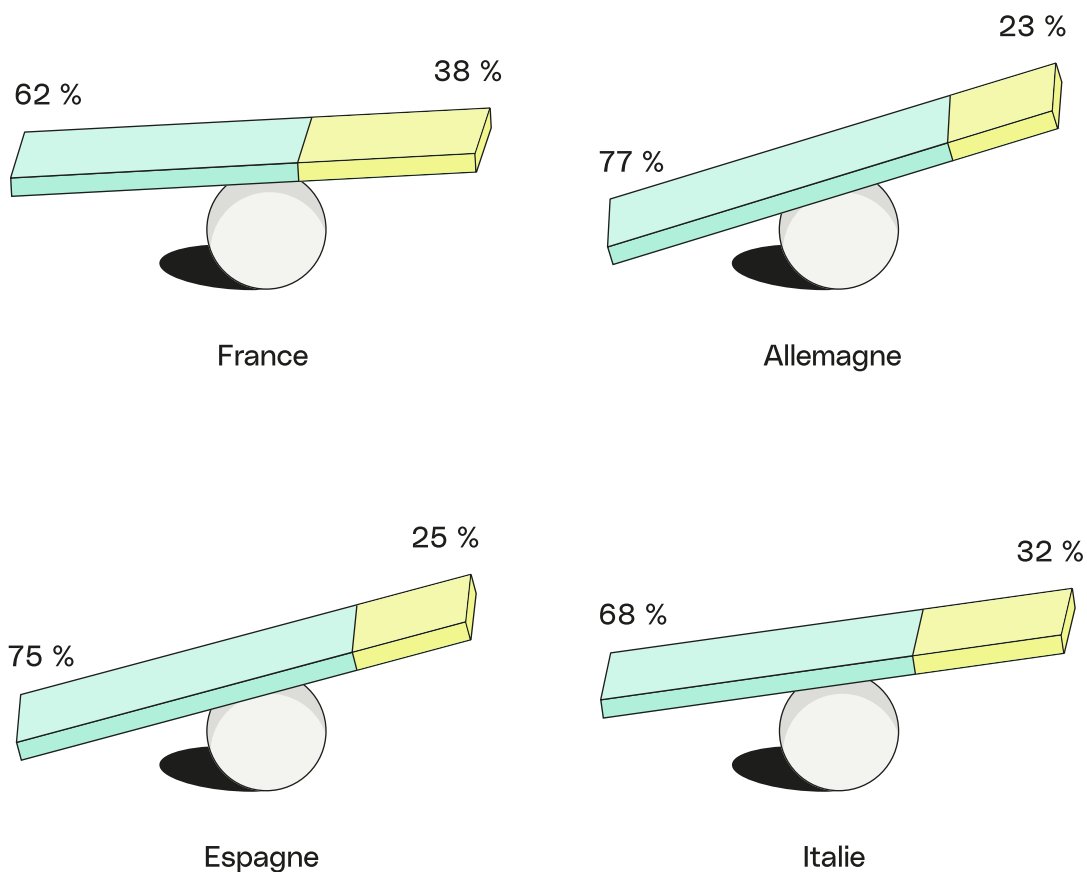
Les femmes toujours sous-représentées

L'échantillon aléatoire de chef(e)s d'entreprise (PDG, directeur(ice)s financier(e)s et autres postes de direction) montre que les femmes sont encore très sous-représentées dans les postes de direction. Dans les quatre pays étudiés, 29 % des personnes interrogées étaient des femmes.

La France (38 %) et l'Italie (32 %) semblent être les marchés les plus proches de la parité, tandis que l'Allemagne est le marché le plus éloigné (23 %).

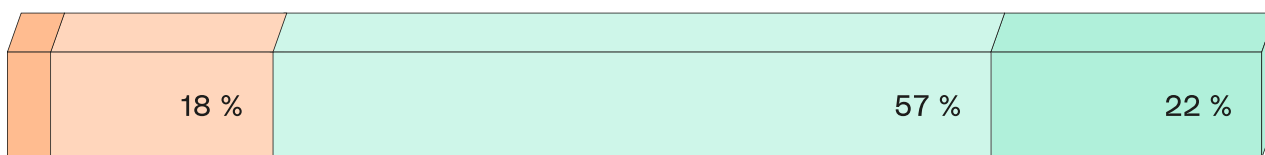
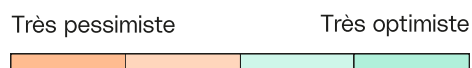
Répartition des répondant(e)s par genre

Hommes Femmes

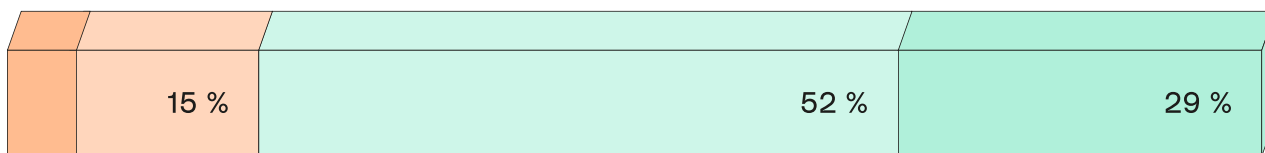


Malgré la réalité de l'inégalité professionnelle, les PME sont optimistes et pensent que les progrès réalisés dans ce domaine, et plus largement dans celui de l'inclusion sociale, profiteront à leur entreprise. Parmi les personnes interrogées, 83 % se sont déclarées « optimistes » ou « très optimistes » quant à l'impact qu'auront la parité hommes-femmes et l'inclusion sociale.

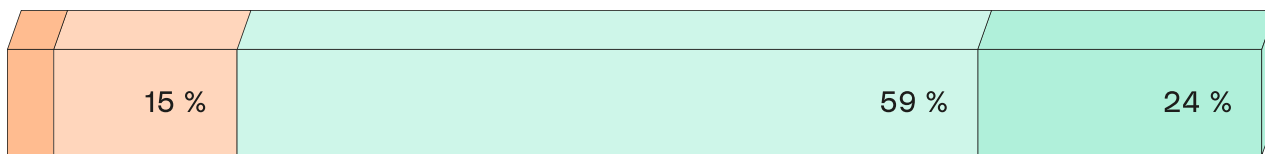
Sentiment à l'égard de l'impact de la parité hommes-femmes et de l'inclusion sociale sur la performance de l'entreprise



France



Allemagne



Espagne

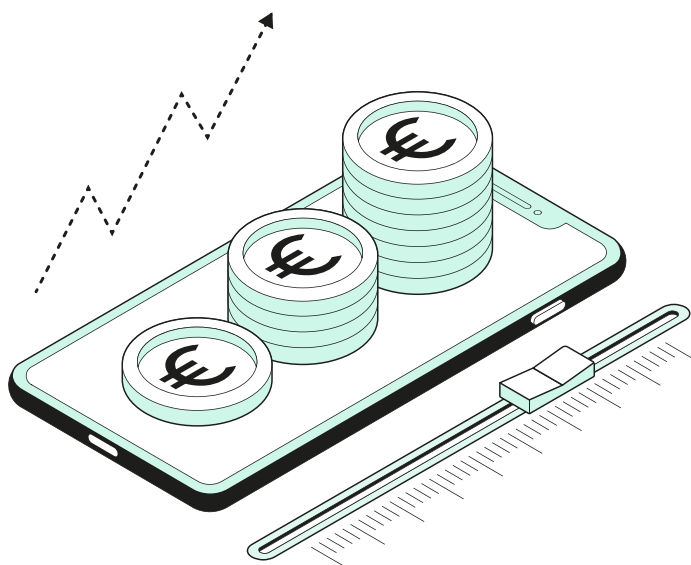


Italie

Une majorité de PME satisfaites de leurs services financiers

Les dirigeant(e)s de PME sont généralement satisfait(e)s des services financiers qu'ils utilisent, en particulier pour ce qui concerne les outils comptables (89 % « satisfait(e)s » ou « très satisfait(e)s ») et leur compte professionnel pour les opérations bancaires courantes (86 %).

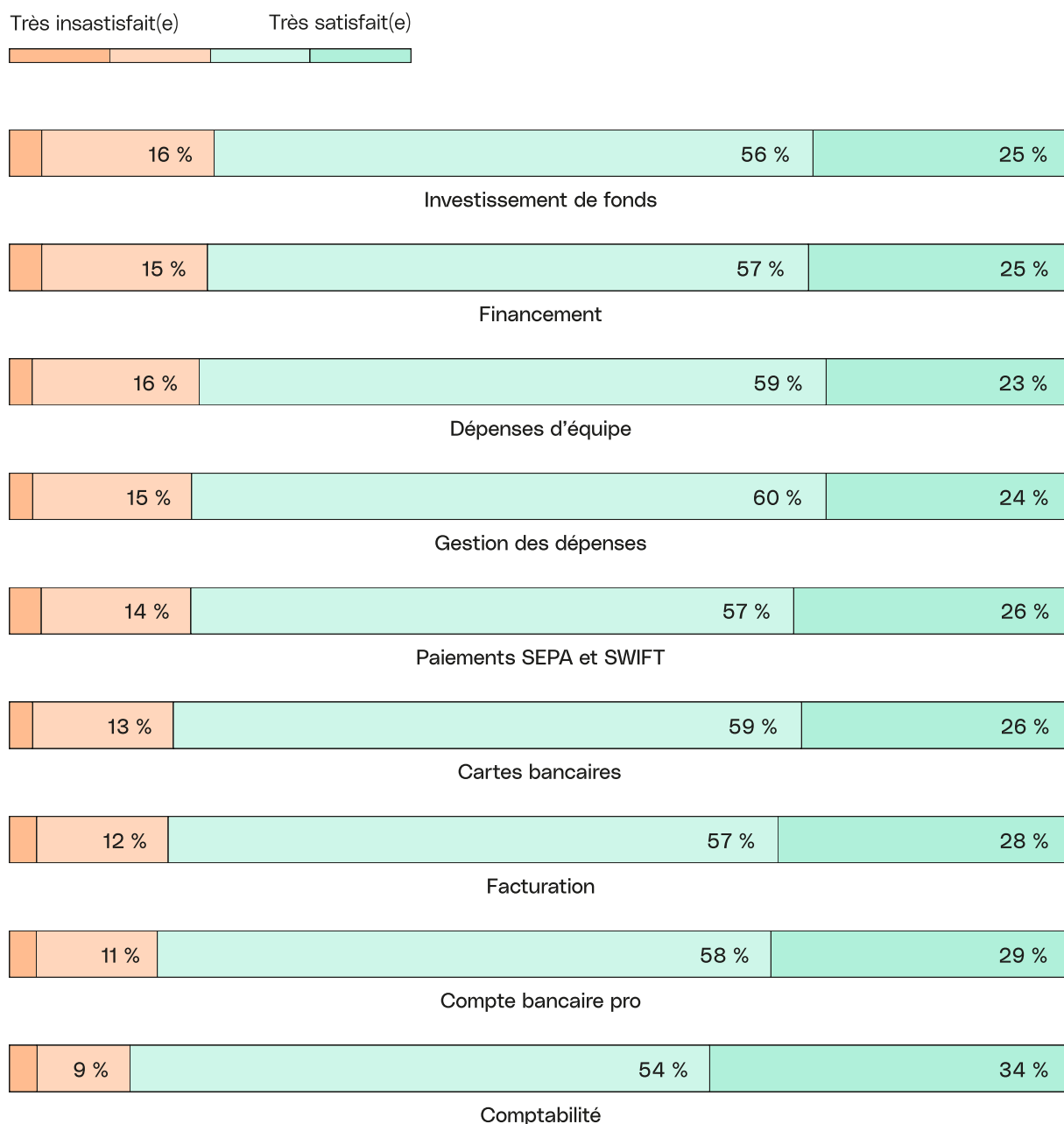
Ce qu'ils apprécient le plus dans ces services financiers est leur niveau de sécurité (88 % au moins « satisfait(e)s »).



Cependant, comme suggéré plus haut, une meilleure gestion financière est la priorité numéro 2 des dirigeant(e)s de PME en 2024. Les services qui ont besoin d'être améliorés diffèrent d'un marché à l'autre. Globalement, dans les quatre pays, voici ceux qui ont reçu la plus grande proportion de réponses négatives :

- les solutions d'investissement de fonds (19 % « insatisfait(e)s » ou « très insatisfait(e)s »),
- les solutions de financement (18 %),
- les dépenses d'équipe (18 %).

Niveau de satisfaction à l'égard des services financiers que l'entreprise utilise

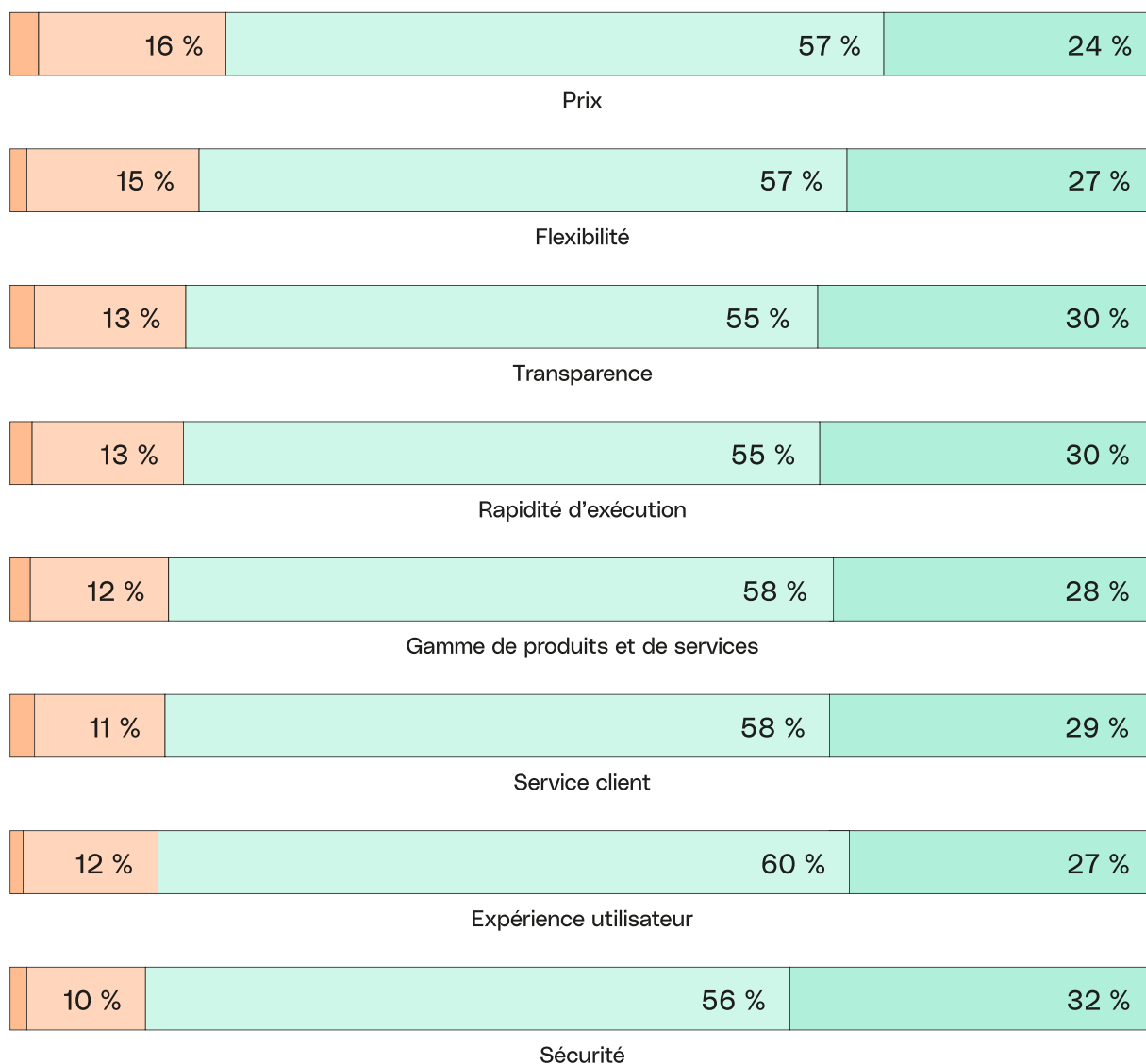


Les attributs de ces services financiers qui ont suscité le plus grand nombre de réponses « insatisfait(e)s » ou « très insatisfait(e)s » sont :

- la tarification (19 %),
- la flexibilité (17 %),
- la transparence (15 %).

Niveau de satisfaction à l'égard des critères des services financiers que l'entreprise utilise

Très insatisfait(e) ■ ■ ■ ■ Très satisfait(e)

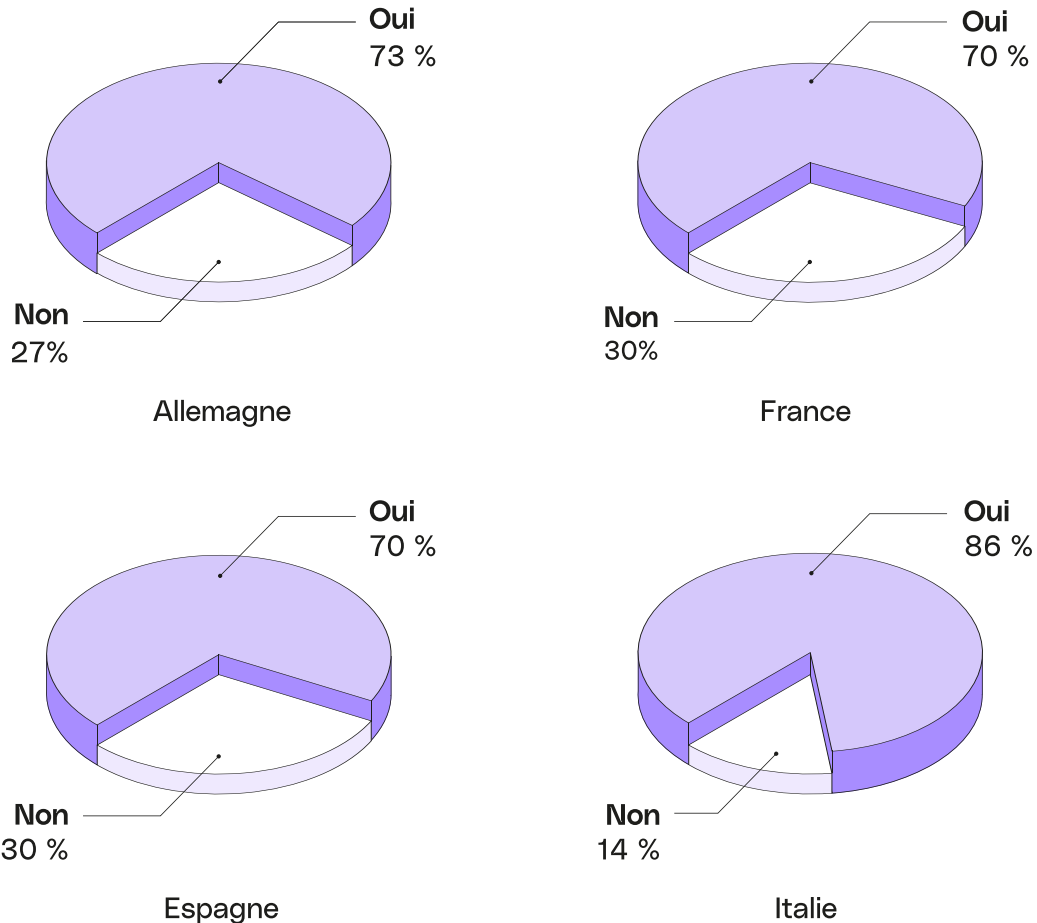


L'entrepreneuriat reste attractif

L'idée d'entreprendre séduit toujours les employé(e)s cadres ou niveau senior : un peu moins de trois directeur(ice)s généraux, directeur(ice)s financier(e)s et autres cadres financiers sur quatre déclarent qu'ils pourraient créer leur propre entreprise à l'avenir. Ce chiffre est particulièrement élevé en Italie (86 %).

La plupart des entrepreneur(e)s qui ont déjà une expérience dans la création d'entreprise seraient prêt(e)s à recommencer. Environ 78 % des fondateur(ice)s d'entreprise envisagent de créer une nouvelle entreprise à l'avenir. Toutefois, près de la moitié des fondateur(ice)s (49 %) déclarent qu'ils seraient moins enclin(e)s à le faire dans le climat économique actuel. Plus de 80 % déclarent qu'ils n'envisagent pas de vendre leur entreprise au cours des trois prochaines années.

Envisagez-vous de créer votre propre entreprise à l'avenir ?



Les disparités hommes-femmes dans l'entrepreneuriat

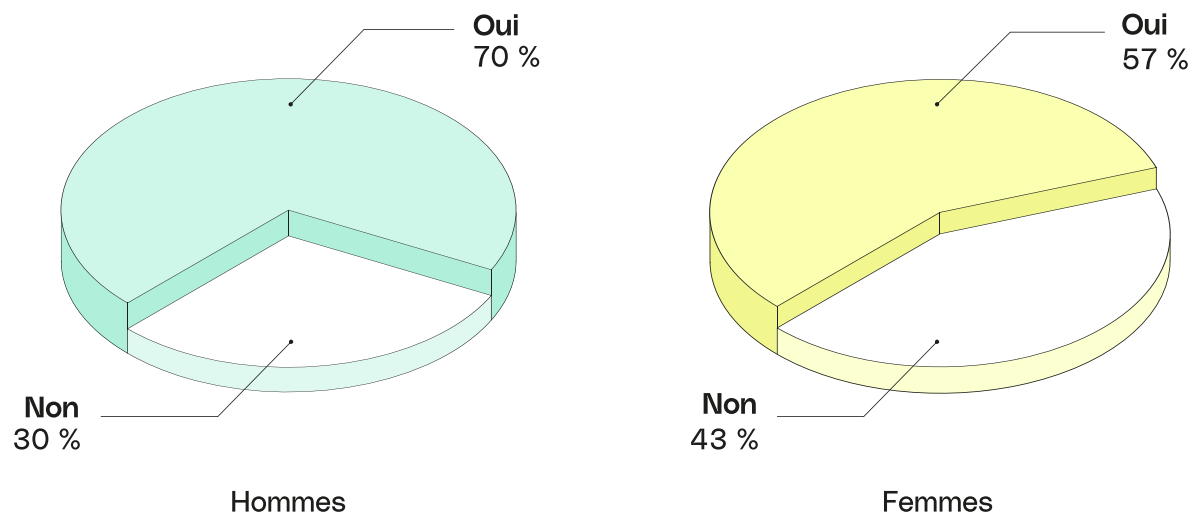
Les femmes occupant des postes de direction dans des PME sont tout aussi disposées que leurs homologues masculins à créer leur propre entreprise à l'avenir - environ 75 % le feraient et 25 % ne le feraient pas.

Toutefois, moins de femmes que d'hommes se disent susceptibles de créer des entreprises dans les trois prochaines années : 57 % des dirigeantes de PME déclarent s'imaginer le faire, contre 70 % des hommes occupant des postes de direction similaires.

Une disparité similaire apparaît lorsqu'on demande aux fondateurs d'entreprises existantes s'ils envisagent de créer une autre entreprise à l'avenir : 72 % des femmes fondatrices s'imaginent répéter l'expérience de la création d'entreprise, contre 81 % des hommes fondateurs.

Proportion de répondant(e)s susceptibles de créer une nouvelle entreprise au cours des trois prochaines années

Hommes Femmes



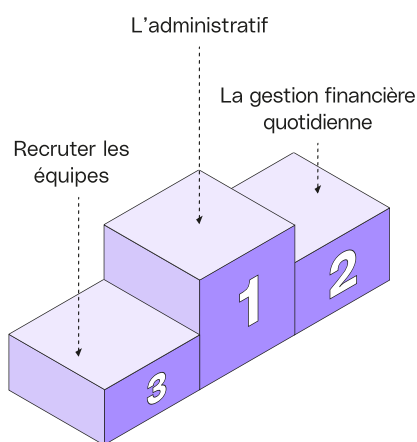
Les lourdeurs administratives freinent les entrepreneur(e)s

Parmi les freins à la création d'entreprise, les complexités administratives semblent de loin l'obstacle le plus important auquel sont confronté(e)s les entrepreneur(e)s. Sur les quatre marchés étudiés, 59 % des personnes interrogées ont indiqué qu'il s'agissait de la contrainte qui leur prenait le plus de temps et d'énergie. Bien que cela soit vrai pour chaque marché, l'administratif semble prendre plus de temps dans certains pays que dans d'autres : 72 % des entrepreneur(e)s basé(e)s en Italie l'ont cité comme la tâche la plus chronophage, contre 41 % en Allemagne.

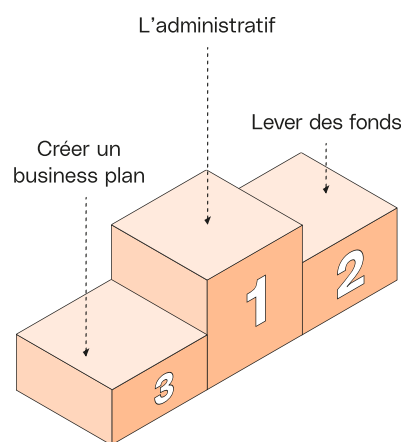
Le recrutement des équipes a également été cité comme l'une des tâches les plus énergivores pour 39 % des créateur(ice)s d'entreprise sur les quatre marchés, juste devant la gestion des tâches financières quotidiennes (38 %).

TOP 3 : les aspects de la création d'entreprise qui demandent le plus de temps et d'énergie

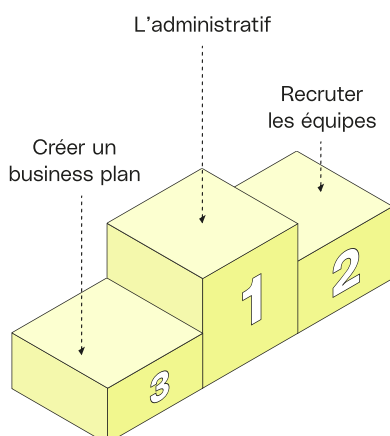
France



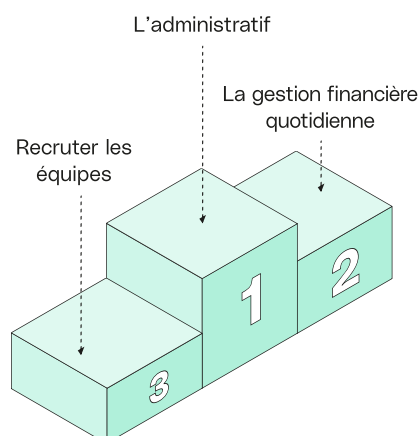
Allemagne



Espagne



Italie



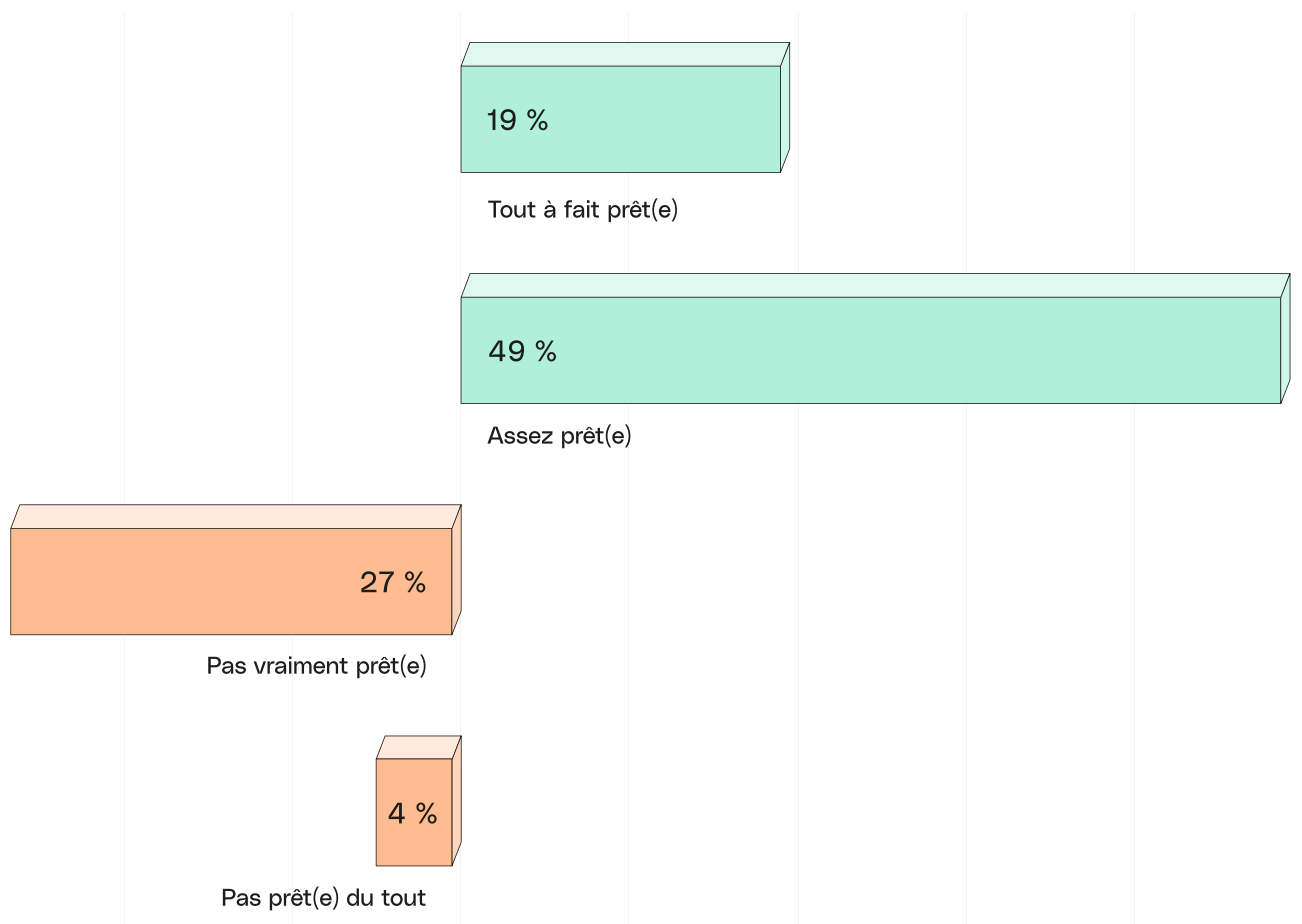
Focus sur les défis 2024 en France

Les entreprises françaises se préparent à une réforme juridique qui rendra progressivement obligatoire la facturation électronique pour toutes les transactions interentreprises. Si la moitié des dirigeant(e)s de ces entreprises se disent optimistes quant à ce changement, une minorité importante (30 %) se déclare pessimiste.

Une proportion similaire (31 %) déclare ne pas se sentir prête pour la transition vers la facturation électronique.

Dans quelle mesure vous sentez-vous prêt(e) pour la prochaine réglementation sur la facturation électronique ?

- Prêt(e)
- Pas prêt(e)



Méthodologie

À propos de l'enquête

Appinio a mené une enquête quantitative en ligne, sur plusieurs marchés, pour le compte de Qonto, auprès de 2 000 responsables financiers en France, en Italie, en Espagne et en Allemagne.

Les répondants interrogés sont tou(te)s des décideur(ice)s seniors (fondateur(trice)s, directeur(trice)s financier(ère)s seniors et cadres supérieurs) d'entreprises de moins de 250 employés. 500 répondant(e)s ont été recrutés dans chacun des quatre pays étudiés. Les personnes interrogées étaient âgées de 18 à 73 ans, avec une moyenne d'âge de 38 ans.

Les réponses à l'enquête ont été recueillies entre le 10 octobre et le 20 octobre 2023. Les répondants ont été invités à partager leurs opinions sur le paysage actuel et futur des petites et moyennes entreprises, offrant ainsi à Qonto une vision claire des besoins, des moteurs et des difficultés sur lesquels ils peuvent accompagner les PME à l'avenir.

Les personnes interrogées ont répondu à l'enquête via une application mobile ou un lien web.

A propos de Qonto

Qonto est le leader européen des solutions de gestion financière pour les PME avec plus de 400 000 clients. La solution Qonto permet à ses clients de piloter leurs finances pro et opérations bancaires quotidiennes au même endroit.

Créée en 2016 par Alexandre Prot et Steve Anavi, Qonto est aujourd'hui présente sur 4 marchés européens (France, Allemagne, Italie et Espagne) et emploie plus de 1 300 personnes.

Depuis sa création, Qonto a levé 622 millions d'euros auprès d'investisseurs. Qonto est l'une des scale-ups françaises les plus valorisées et figure dans l'indice Next40, qui rassemble les futurs leaders mondiaux de la tech, depuis 2021.

Qonto

Your business, powered up.

[Qonto.com](https://qonto.com)